

Mon premier instrument de musique, quand j'avais 10 ans, a été l'harmonica, acheté en 1961. Et d'emblée, un chromatique !

Avant 1992, j'ai souvent mis de côté l'harmonica au profit d'autres instruments tels que la guitare (j'ai été guitariste d'orchestres de bals et noces) et le piano (j'ai fait 12 ans de piano, orienté vers le jazz).

En 1992, j'ai commencé à me remettre à l'harmonica pour jouer, avec des amis, en jazz. De 1996 à 1998, j'ai pris des cours avec le grandissime Claude Garden.

Au fil des années, je commençais à bien progresser en jazz à l'harmonica. Malheureusement, j'ai commencé à avoir en 1999, les tout premiers signes d'une maladie neurologique évolutive qui a été étiquetée comme étant la Sclérose Latérale Primitive, par un Professeur à la Salpêtrière à Paris, spécialiste de ce type de maladie, en France; cette maladie ralentit les fonctions motrices, lentement, au fil du temps.

J'étais en plein essor, cette maladie s'est mise à me faire régresser. Tous mes espoirs de devenir un "bon" sur cet instrument s'envolaient. Découragé, j'ai donc décidé de complètement arrêter l'harmonica en 2003.

Inutile de vous dire que beaucoup d'idées noires m'ont traversé la tête. Quand une maladie comme celle-là s'empare de vous, vous pensez vraiment à vous foutre par la fenêtre !

Heureusement, une grande amie de longue date, Maryse Philippe, m'a tendu une perche en me proposant de l'aider à créer des chansons pour enfants; c'était en avril 2004, alors que j'avais un moral au ras du sol. A la date d'aujourd'hui, nous avons co-écrit une bonne trentaine de chansons, dont certaines devraient sortir, en CD du commerce, en fin 2006.

En octobre 2005, Alain Chaulet, un harmoniciste passionné aussi, m'a proposé, une fois de plus, comme il le faisait depuis plusieurs mois déjà, de m'emmener avec lui à la réunion mensuelle de H2F, au Petit Ney, à Paris; à chaque fois je refusais parce que je ne me sentais pas en forme, mais cette fois-ci, j'ai accepté. Je me suis un peu remis à l'harmonica, avant ce samedi fatidique et... sur place... je n'ai pas pu résister à l'envie de monter sur les planches ! Ca a été alors, pour moi, une révélation : j'ai vu que je pouvais encore faire des choses ! Donc grâce à Alain (ou à cause de ???... pour vos oreilles !!!...), je me suis remis à l'harmonica.

En octobre 2005 aussi, Georges Chocat m'a mis en relation avec Jean-Claude Gard. Ces 2 harmonicistes m'ont fait découvrir des enregistrements époustouflants de Claude Garden, surtout en jazz.

Depuis mars 2006, je me remets à travailler l'harmonica jazz. Bilan, mon moral est remonté au beau fixe. J'ai changé ma technique de jeu, et je me remets à progresser, tout en étant limité en capacité pulmonaire, et en vélocité.

Actuellement, des retentissements positifs ont lieu sur ma maladie : ma vitesse d'élocution augmente, ma voix gagne en clarté, articulation et puissance, et, en ce moment, j'ai "la pêche", malgré mes difficultés, surtout pour la marche !

J'oubliais... j'écoute très souvent, en boucle, le CD jazz de Claude Garden "Garden Club", ainsi que d'autres enregistrements, de lui, en jazz... Claude était LE géant de l'harmonica. A chaque fois que je l'écoute, ça me file de l'énergie et ça me donne envie de jouer.

Intérêts de la pratique d'un instrument à vent dans le cas de ma maladie :

- Aide à la ré-éducation de la langue, des lèvres, de la gorge et de la respiration.
- Le plaisir de jouer de la musique est excellent pour le moral.
- Vie sociale qui en découle si on joue avec d'autres musiciens et/ou si on fait quelques petites prestations publiques.

Avantages de l'harmonica sur les autres instruments de musique :

- Il n'est pas nécessaire d'avoir une grande capacité pulmonaire.
- Une grande puissance de souffle n'est pas indispensable.
- On joue autant en soufflant qu'en aspirant.
- On fonctionne, en gros, à mi-volume de sa capacité pulmonaire.

Avantages du jazz :

- On respire quand on veut; ce qui n'est pas le cas de la musique classique.
- En cas de limitation respiratoire, on stoppe son phrasé et on reprend quand on le peut; tout comme on peut le faire lors d'une conversation. En classique, le phrasé est imposé.
- Il n'est pas nécessaire d'être un virtuose; on peut faire moins de notes, tout en les choisissant mieux et en y mettant plus d'expression.
- On peut choisir un répertoire lié à ses limitations, et phraser en conséquence. Par exemple, si on ne peut plus assurer des notes longues, on peut phraser, en lieu et place, avec plusieurs notes courtes, et qui plus est, les choisir alternées entre soufflées et aspirées.

Donc, merci à la musique, merci à tous les musiciens que je connais, merci à l'harmonica, merci à tous ceux que j'ai cités ci-dessus, et merci à tous les habitués du Petit Ney qui m'ont si chaleureusement accueilli.

Pourvu que ça dure et que j'arrive à l'emporter sur cette foutue maladie...

Pour ceux qui voudraient en savoir un peu plus, je me suis fait un site Internet (il est en cours de construction...). Voici le lien : <http://perso.wanadoo.fr/harmonica-jazz-cm/>

Christian Mascret.